

FORMules

DOSSIER DE PRESSE

Anita Molinéro – Juliana Borinski – les chercheurs de l'IS2M

Exposition du 11 mai au 17 juin 2011

Vernissage et rencontre avec Anita Molinéro le 11 mai à partir de 17h.

Exposition à l'Institut de Science des Matériaux de Mulhouse (IS2M/CNRS - UHA)
Université de Haute-Alsace – Campus Illberg
15, rue Starcky – 68100 MULHOUSE

dans le cadre de l'Année Internationale de la Chimie 2011

L'Institut de Science des Matériaux de Mulhouse (IS2M – laboratoire CNRS - UHA), la Kunsthalle Mulhouse (Centre d'art contemporain) et le Service Universitaire de l'Action Culturelle (SUAC) de l'Université de Haute-Alsace (UHA) s'associent pour proposer

FORMules

Exposition et rencontres dans le cadre de l'Année Internationale de la Chimie 2011 (AIC), du 11 mai au 17 juin 2011.

Cette manifestation a pour objet de proposer des regards croisés de scientifiques et d'artistes sur des phénomènes physico-chimiques. L'association entre scientifiques et artistes est l'occasion d'interroger les processus d'appropriation d'une phénoménologie en fonction de la culture, des compétences et des techniques de chacun.

Des visites guidées et des conférences « grand public » organisées autour de cette exposition tenteront d'éclaircir les processus communs ou non à l'élaboration d'une connaissance scientifique et à celle d'une œuvre d'art.

Artistes : Anita Molinéro, Juliana Borinski et des chercheurs et enseignants / chercheurs de l'IS2M

RENDEZ-VOUS :

- **11 mai :** vernissage à 18 h – Rencontre avec Anita Molinéro à 17 h
- **19 mai :** Table ronde « **Ethique et esthétique dans les relations art et science** » à 18 h. Avec M.A Thébault – artiste, Yann Grienberger – directeur du Centre International d'Art Verrier, Carole Ecoffet – chargée de recherche au CNRS/IS2M, Christiane Geoffroy – artiste.
- **26 mai :** conférence « **Science et photographie ; petite histoire de grands malentendus** » par Jean-Hugues Berrou – photographe à 18 h
- **7 juin :** « **Emulsion cinématographique (de la chimie au cinéma) cinéma expérimental** » projections, programmation Valérie Perrin - Directrice de l'Espace multimédia Gantner à Bourogne, et rencontre avec la cinéaste Silvi Simon

FORMules

L'art et la science s'enrichissent quand les artistes et les scientifiques coopèrent pour dépasser leurs limites, élargir leurs champs d'interventions. Ils croisent des problématiques, des méthodes, des objectifs. Ils mettent en lien des savoirs et des analyses mais conviennent à la fois d'une proximité et d'une radicale divergence.

Certains artistes affirment une méthode de travail qu'ils qualifient communément de scientifique. Ils observent un décalage, formulent des hypothèses qui expliquent leurs observations, leurs questionnements et vont parfois en s'appuyant sur des compétences scientifiques, jusqu'à évoquer des solutions à leurs problématiques. Ces procédés passent par des stades de recherches et d'études importantes. On parle alors « d'artistes chercheurs », appellation qui fait référence à une certaine rigueur et à une dimension expérimentale.

L'artiste comme le scientifique cherchent, passent par des étapes clés de tests, de mises en œuvre et n'excluent pas une part de subjectivité. Ils travaillent tous deux selon des schémas, des modèles et leurs expériences sont ouvertes à une part d'intuition qui in fine les mène à des découvertes parfois fortuites.

Dans cette part de hasard, dans la propriété non maîtrisable du matériau utilisé ou étudié, une artiste comme Anita Molinéro trouve et produit ses sculptures. Le plastique qu'elle façonne, torture, maltraite qui lui échappe malgré la mise en œuvre d'actions ou de traitements précis, prend des formes qui répondent aux lois de comportements des matériaux polymères et à leurs propriétés intrinsèques. Au final, ses sculptures, modestes ou immenses, sont le résultat de la conjugaison d'un geste créateur maîtrisé et du hasard d'un processus physico-chimique.

Pour d'autres artistes, ce même geste créatif est le fruit d'une recherche appliquée et minutieuse qui s'affirme en tant que telle mais pas nécessairement à travers le résultat qu'il produit. L'œuvre dans ce cas existe parce qu'elle se réfère à l'expérience de sa fabrication. Le processus ici prime sur l'aboutissement, la question du support, de la forme s'impose comme une étape supplémentaire et douloureuse qui n'a de sens pour l'artiste que dans la mesure où son travail est destiné à être montré, exposé. L'artiste se pose alors la question de comment donner à voir (et non pas à comprendre) comment donner forme à l'infiniment petit, l'imperceptible, l'indéfini ou l'invisible. Dans son travail *In the Soul of film*, projet d'observation et de création, Juliana Borinski étudie des structures complexes concrètes de la pellicule photographique et les restitue plastiquement par des images abstraites gravées ou par un procédé de « nanophotographie ».

De son côté, au cours d'expériences, le scientifique crée, découvre des formes ou des images qui retiennent l'attention et séduisent. Leur valeur esthétique n'est pas une fin en soi mais suscite un véritable trouble qui ne laisse insensible ni les artistes, ni les observateurs. Montrer ces images, faire valoir leur dimension « esthétique » sans s'interroger sur leur intention artistique serait mettre en évidence une conception du beau qui est battu en brèche par l'artiste contemporain. Dans l'exposition ces visuels, souvent incroyables, seront présentés pour ce qu'ils sont scientifiquement, à savoir, des images qui servent à construire des lois de comportement, à vérifier des théories.

L'ensemble des pièces qui constitue **FORMules** permet d'aborder quelques-uns des rapprochements possibles entre les arts et les sciences. Les œuvres exposées confirment que le champ scientifique, volontairement ou intuitivement, est fortement lié à la création artistique contemporaine et que le concevoir, c'est aussi enrichir les démarches, les regards ou les objectifs de part et d'autre.

Sandrine Wymann, Laurent Vonna

ARTISTES

Anita MOLINERO



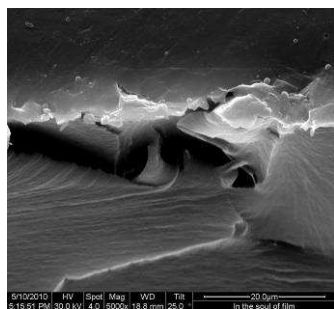
Sans Titre, 2008
© galerie Alain Gutharc

Rares sont aujourd'hui les artistes – et, a fortiori, les artistes femmes – qui comme Anita Molinéro s'affrontent à la sculpture dans son acception classique : s'attaquer au matériau par soustraction, découpe, déchirure, déformation, perforation, trituration, comme en un combat sans merci où la violence et la forme sont l'avèrs et l'envers d'un geste destructeur dont pourtant surgit l'œuvre.

Les matériaux qu'Anita Molinéro torture sont issus de notre environnement le plus quotidien : emballages en polystyrène extrudé, onduline, films étirables, sacs poubelles, conteneurs et tous autres objets en plastique moulé ou thermoformé. Aux deux bouts de la chaîne, ils protègent les marchandises que nous consommons et emportent les déchets qu'elles deviennent aussitôt. Ce sont des choses périphériques, des matériaux fantômes. L'artiste les place au centre de son travail, elle y trouve ses moyens mêmes, elle en fait ses objets propres, les chairs qu'elle métamorphose par dilacérations et brûlures.

Il en résulte une sculpture polychrome d'un nouveau genre qui relève de l'esthétique du trou, de la coulure, de l'éviscération, de l'affaissement, de l'effondrement. Ces écorchés à l'anatomie tératologique, ce n'est pas pour rien qu'ils sont souvent accrochés au plafond comme des carcasses sanglantes, comme des trophées dérisoires issus de chasses improbables ou d'apocalypses post-technologiques. L'ombre portée d'Hiroshima s'étend parfois insidieusement sur ces peaux boursoufflées, ces armures fondues, ces champignons grotesques. D'excroissances en ablations, le monde des formes qu'Anita Molinéro arrache aux outils bénins de la protection et de la conservation de notre existence anodine libère la stridence intolérable de l'époque.

Juliana BORINSKI



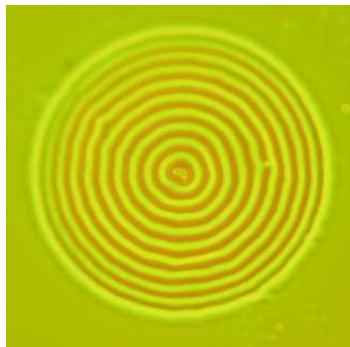
In the soul of Film, 2010

Juliana Borinski est une artiste plasticienne spécialisée en « art médiatique » (photographie, vidéo, cinéma expérimental et installation). En 2010, la Kunsthalle Mulhouse et le Service Universitaire de l'Action Culturelle de l'Université de Haute-Alsace l'ont invitée pour une résidence de deux mois. Les recherches et images issues de sa collaboration avec les chercheurs de l'Institut de Science des Matériaux de Mulhouse sont présentées dans cette exposition.

« En parallèle de travaux photographiques et performatifs, la pratique de Juliana Borinski focalise sur les problématiques liées à l'installation d'images projetées. Réactualisant d'anciens dispositifs jouant avec les phénomènes lumineux, ses œuvres invitent souvent à la simple contemplation de mouvements. Mais la matérialité des expériences cinématiques proposées ramène la perception à une immédiateté entre sens et phénomène. En limitant au maximum les transformations du réel opérées par la machine médiatique, ces dispositifs de cinéma élargi nous font re-sentir la beauté pure du temps et de l'espace concret sous forme de mouvements de lumière, à la limite de l'abstraction picturale. »

P.L. Cassière

Les chercheurs de l'IS2M



Valery LUCHNIKOV - IS2M (CNRS/UHA)

Les images présentées par les chercheurs de l'Institut de Science des Matériaux de Mulhouse dans le cadre de cette exposition sont le produit de leurs travaux de recherche. Ces images ont été obtenues par diverses techniques comme la microscopie optique, la microscopie à force atomique, la microscopie électronique à balayage et à transmission... autant de techniques qui permettent d'observer la matière à différentes échelles macro, micro et nanométriques. Chacune de ces images est l'aboutissement de longues réflexions et expérimentations. Leur lecture est conditionnée par la fonction ultime de l'image et la culture propre au scientifique. Ce dernier y trouve au premier regard une foule d'informations au travers de codes comme la couleur, l'échelle... Chacune de ces images est présentée au visiteur de façon brute sans aucune autre information que celle du titre de l'étude. Pour le chercheur elles racontent toutes une histoire qui peut être celle du résultat de la synthèse d'un matériau, de la vérification d'une hypothèse ou d'une loi, de la compréhension d'un processus physico-chimique. Ce sont ces histoires contées par les chercheurs auteurs de ces images, qui sont données à voir dans un film projeté pendant l'exposition.

RENDEZ-VOUS

⇒ **19 mai 2011 – 18h – table ronde**

« Ethique et esthétique dans les relations art et science »

M.A Thébault : sculpteur et professeur à l'Ecole nationale supérieure des arts décoratifs de Paris, Yann Grienberger : directeur du Centre International d'Art Verrier de Meisenthal, Christiane Geoffroy : artiste et professeur à l'Ecole Supérieure des Arts Décoratifs de Strasbourg, Carole Ecoffet : chargée de recherche au CNRS / Institut de Science des Matériaux de Mulhouse

La thématique Art et Science recouvre des pratiques variées. Au delà des technologies numériques et de ses implications dans la production de nouvelles images, plusieurs artistes n'hésitent plus à avouer leur intérêt pour l'innovation et les pratiques scientifiques contemporaines. Mais quelle est la

finalité de ces rencontres ? Recherche d'effets nouveaux ? Illustration des résultats des laboratoires ?
Quête de sens ?

Quatre témoignages permettront de poser les bases de la réflexion, quatre expériences, quatre regards qui montreront qu'il est difficile de parler de relations Art Science sans parler de rencontres personnelles entre artistes et scientifiques.

⇒ **26 mai 2011 – 18h – conférence**

« Science et photographie : petite histoire de grands malentendus »

Jean-Hugues Berrou, photographe

De par sa nature optique et chimique, l'invention de la photographie semble plutôt appartenir au domaine des sciences qu'à celui de l'esthétique. Les défenseurs des « beaux-arts » seront d'ailleurs là au 19^e siècle pour la remettre à sa place dès qu'elle se risquera à quelques ambitions.

Dès sa naissance donc, cet outil pour scientifiques, cette nouvelle « rétine du savant » sera utilisée avec l'intention de rendre visible ce qu'il ne l'était pas auparavant, de rendre clair ce qui était jusqu'alors obscur. On traquera les spectres, on fera apparaître le Christ sur le saint suaire. On cherchera à dégager des types de criminels par la photographie judiciaire, ou d'hystériques par la photographie médicale. Malentendu positiviste entre voir et comprendre qui va marquer le premier siècle de la photographie, et le marque sans doute encore aujourd'hui..

Les artistes feront tout pour l'en dégager : la photographie ne fait pas preuve, elle n'a aucune profondeur, et il faut cesser de croire que le monde s'y dévoile dans toute sa transparence et sa vérité.

⇒ **7 juin 2011 – 18h – projections/conférence**

« Emulsion cinématographique (de la chimie au cinéma) cinéma expérimental »

programmation Valérie Perrin - Directrice de l'Espace multimédia Gantner, Bourogne et rencontre avec la cinéaste Silvi Simon

La chimie est pour certains cinéastes expérimentaux un outil, une technique pour intervenir sur la pellicule et créer des films. La séance présentera certains de ces films en projection 16mm, dans lesquels la pellicule est soit enterrée travaillée par une chimie « naturelle », soit manipulée chimiquement par des cinéastes. Ces esthétiques diverses et sublimes envahiront l'écran.

L'occasion sera aussi donnée de découvrir lors de cette rencontre la cinéaste Silvi Simon qui nous présentera son film Chimigrammes, réalisé sans caméra, directement sur le film non exposé, en pleine lumière, en jouant sur les bains de chimie révélateur et fixateur.

PORTEURS du PROJET

Institut de Science des Matériaux de Mulhouse (IS2M)

L'Institut de Science des Matériaux de Mulhouse mène une recherche pluridisciplinaire en science des matériaux avec des expertises de haut niveau en chimie et physique des surfaces et interfaces, et dans le domaine des matériaux poreux. Il aborde un large éventail d'axes de recherche fondamentaux et appliqués depuis la conception ou l'optimisation de matériaux et nanomatériaux (à base de polymères, carbones, céramiques, oxydes, semi-conducteurs, biomatériaux). Cette recherche fondamentale s'appuie sur des techniques de caractérisation très fines en masse, en surface ou en films minces et des études de propriétés (chimiques, physiques, mécaniques, magnétiques, électroniques, biologiques ...) dans des conditions d'applications industrielles. Toutes les échelles sont considérées, du cluster de quelques atomes à la molécule, de la nanoparticule jusqu'au matériau massif.

Le Service Universitaire de l'Action Culturelle de l'Université de Haute-Alsace (SUAC/UHA)

Le SUAC inscrit l'Université de Haute-Alsace dans un réseau culturel actif et national. Il est non seulement interface entre la vie étudiante, la pédagogie et la recherche mais également entre l'université et son environnement. Les missions et les actions comprennent la mise en place de projets culturels sur les campus, à l'accompagnement de projets étudiants, l'accueil de spectacles, rencontres, débats, conférences scientifiques, expositions.

Le SUAC gère et coordonne la Carte culture et les Unités d'Enseignement artistique et culturel à destination des étudiants. Une résidence d'artiste existe depuis 2 ans maintenant en partenariat avec la Kunsthalle Mulhouse et le Clous.

La Kunsthalle Mulhouse

La Kunsthalle est le centre d'art contemporain de la ville de Mulhouse. Elle est installée à la Fonderie, bâtiment qu'elle partage avec l'université de Haute-Alsace. Elle présente un projet d'exposition et de rendez-vous, fondé sur un intérêt pour la recherche et la production d'œuvre. Chaque année un principe d'accueil en résidence est ouvert à un commissaire associé ainsi qu'à des artistes invités dans le cadre de programmes d'échanges et de recherches.

Grâce à sa programmation et son engagement, la Kunsthalle s'inscrit dans un réseau d'art contemporain qui la rapproche des centres d'art de la région frontalière et au-delà.

INFORMATIONS

Une exposition et des rencontres dans le cadre de l'Année Internationale de la Chimie 2011 (AIC), du 11 mai au 17 juin 2011.

Lieu Institut de Science des Matériaux de Mulhouse /CNRS-UHA
Université de Haute-Alsace
Campus Illberg
15, rue Starcky
68100 Mulhouse
Tram : arrêt Université ou Illberg

Vernissage : mercredi 11 mai 2011 à 18h00
Rencontre avec Anita Molinéro à 17h00

Ouverture du lundi au vendredi de 13h30 à 17h00
(18h les soirs de conférence)
Visites commentées sur rendez-vous

Renseignements à l'accueil de l'IS2M + 33 (0) 3 89 60 87 00

Contacts presse

Clarisse SCHWARB / La Kunsthalle Mulhouse
clarisse.schwarb@mulhouse.fr
Tél. +33 (0)3 69 77 66 28

Isabelle LEFEVRE / Service Universitaire de l'Action Culturelle
isabelle.lefevre@uha.fr
Tél. +33(0) 3 89 33 64 76

Laurent VONNA / Institut de Science des Matériaux de Mulhouse
laurent.vonna@uha.fr
Tél. + 33(0) 3 89 60 87 18

FORMules s'inscrit dans l'Année Internationale de la Chimie 2011



FORMules est un projet de l'Institut de Science des Matériaux de Mulhouse, du Service Universitaire de l'Action Culturelle de l'Université de Haute-Alsace, de la Kunsthalle Mulhouse



PARTENAIRES

Le projet bénéficie du soutien du CNRS, de la DRAC Alsace, de la Ville de Mulhouse, de l'Université de Haute-Alsace, de la CAP, de Mulhouse Alsace Agglomération et de Micromeritics



Direction régionale
des affaires culturelles
Alsace

